JOHN TURTURRO

GIANCARLO ESPOSITO

WILL PRICE

TATIANA MASLANY

ET STEVE BUSCEMI

The last PICKPOCKET IN NEW-YORK

UN FILM DE NOAH SEGAN

Berlin International Film Festival Official Selection

Official Selection 2026 sundance film festival

Telluride Film Festival OFFICIAL SELECTION

NEW YORK FILM FESTIVAL 64 2026 OFFICIAL SELECTION

Official Selection tiff Toronto International Film Festival 2026

SONY PICTURES CLASSICS ET MRC PRÉSENTENT UNE PRODUCTION T-STREET UN FILM DE NOAH SEGAN AVEC JOHN TURTURRO "The last pickpocket in new york" GIANCARLO ESPOSITO WILL PRICE TATIANA MASLANY ET STEVE BUSCEMI DIRECTION DU CASTING CHRISTINE KROMER MUSIQUE GARY LIONELLI COSTUMES CAILEY BRENEMAN MONTAGE HILDA RASULA, ACE DÉCORS ROCÍO BIMÉNEZ DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE SAM LEVY PRODUCTEURS EXÉCUTIFS RIAN JOHNSON, RAM BERGMAN PRODUCTEUR EXÉCUTIF JOHNNY HOLLAND PRODUIT PAR KATIE MCNEILL, P.G.A. LEOPOLD HUGHES, P.G.A. BEN LECLAIR ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR NOAH SEGAN DISTRIBUTION FRANCE HAUT ET COURT DISTRIBUTION © 2026 MRC II DISTRIBUTION COMPANY L.P. TOUS DROITS RÉSERVÉS.

T-STREET MRC SONY PICTURES CLASSICS

UN FILM DE NOAH SEGAN

The last PICKPOCKET IN NEW YORK

2026 – ÉTATS-UNIS – 1H28

PRESSE

In the Loop

Cédric Landemaine & Matthieu Rey

avec Marina Aubé

intheloop@intheloop.press

DISTRIBUTION

Haut et Court Distribution – 01 55 31 27 27

distribution@hautetcourt.com

www.hautetcourt.com

AU CINÉMA LE 30 DÉCEMBRE



SYNOPSIS

Harry est le dernier pickpocket de New York. Alors que l’argent liquide se fait rare, il continue d’exercer son art en toute discrétion. Un jour, Harry dérobe une mystérieuse clef USB à un jeune mafieux et se retrouve pris en chasse par une dangereuse organisation criminelle…



ENTRETIEN AVEC NOAH SEGAN

Comment est née l'idée de *The Only Living Pickpocket in New York* ?

J'ai toujours adoré la magie, et j'ai toujours adoré les films de genre, les films de casse, les polars. C'est à ce croisement que le film est né. Et cette rencontre ne pouvait se faire qu'à New York, la ville où je suis né. J'avais en tête cette figure du « voleur magicien », évoluant dans une ville que j'aime profondément.

Le moment où j'ai commencé à écrire le film a coïncidé avec la mort de mon ami Ricky Jay. Ricky était un immense prestidigitateur, également comédien, et représentait pour moi cette figure du voleur-magicien. Même si Harry est un personnage à part entière, que j'ai écrit, j'y ai mis un peu de l'aura de Ricky. Je suis new-yorkais depuis quatre générations, rendre hommage à cette ville a donc toujours compté pour moi. Ce film est aussi une façon de raconter le monde tel que je l'ai vu évoluer.

New York est un personnage à part entière dans le film…

La ville a énormément changé depuis mon enfance. D'ailleurs, râler contre ce que devient New York, c'est presque un sport local ! Mais on râle, et on reste. Il y a cette image que j'aime bien, celle d'un homme d'Église qui cherche Dieu sans jamais prétendre l'avoir trouvé : vivre à New York, c'est un peu ça. Ce qui compte, c'est le chemin, pas l'arrivée. Et faire un film à New York, c'est pareil. La ville n'est pas seulement sombre, ou violente, ou romantique… elle est tout ça à la fois.

On tenait absolument à tourner entièrement sur place, et à ce qu'Harry traverse les cinq boroughs (quartiers) : le Bronx, Manhattan, Brooklyn, Queens, jusqu'à Staten Island. L'idée était de montrer des coins de la ville que l'on voit rarement. D'un point de vue cinématographique, je me suis nourri des grands maîtres new-yorkais comme Spike Lee, Martin Scorsese ou Abel Ferrara, tout en m'inspirant de *Conversation secrète* de Francis Ford Coppola pour sa capacité à capter l'atmosphère d'une ville avec la discrétion d'un observateur impartial.



Comment John Turturro a-t-il préparé ce rôle particulier ?

John a lu le scénario en un week-end et il a tout de suite été séduit, à la fois par la construction et la complexité émotionnelle du personnage. John est l'élément visuel le plus important du film : son visage, ses mains, ses costumes… et cette façon qu'il a de transmettre exactement ce que j'avais en tête en écrivant.
Pour se préparer, il s'est complètement plongé dans l'art de la manipulation. Il a rencontré Apollo Robbins, un prestidigitateur très connu surnommé « The Gentleman Thief ». Il a lu Whiz Mob de David W. Maurer, le livre de référence qui retrace l'histoire du vol à la tire de 1850 à aujourd'hui. Et il s'entraînait directement sur l'équipe, sur le plateau ! Il comparait souvent ce travail de précision à celui de sa mère, qui était couturière.
Travailler avec lui était un vrai privilège. Il apporte à la fois de la joie, de l'enthousiasme, et quelque chose de profondément tragique.

Le film met en scène un choc des cultures entre Harry et le jeune Dylan Diamond. Comment s'articule cet affrontement ?

Tout part d'une nuit où Harry, lors de l'une de ses tournées, vole sans le savoir une clé USB qui vaut une fortune. Elle appartient à Dylan Diamond, l'héritier d'une famille mafieuse, joué par Will Price. À l'audition, John a été tellement bluffé par Will qu'il nous a dit : « Prenez-le, tout de suite. » Entre Harry et Dylan, c'est vraiment un choc de générations, et on le voit jusque dans les costumes de Cailey Breneman : d'un côté le manteau en laine Zegna de Harry, très sobre, très élégant, de l'autre l'énorme doudoune Balenciaga bleu électrique de Dylan, qui est tout sauf discrète.

Mais pour moi, la confrontation la plus intéressante, c'est peut-être celle avec le détective Warren, joué par Giancarlo Esposito. Au fond, Harry et Warren se ressemblent énormément : ils appartiennent à un monde qui n'existe plus, mis au ban par une société obsédée par la technologie et la vitesse. Tous les deux ont consacré leur vie à leur métier : l'un comme pickpocket d'élite, l'autre comme flic expérimenté. Ils sont de chaque côté de la loi, mais ils parlent la même langue. C'est un film sur la vocation, finalement.
Et puis il y a le combat que Harry mène contre lui-même. Giancarlo me le disait souvent pendant nos discussions : c'est aussi un film sur la morale, et sur la difficulté de se racheter. Avant de pouvoir réparer quoi que ce soit auprès des autres, Harry doit d'abord faire la paix avec lui-même. Ce qui préserve son humanité tout au long de cette épreuve, c'est son amour pour sa femme Rosie, jouée par Karina Arroyave. Rosie est lourdement handicapée, et il la protège envers et contre tout. C'est elle, son vrai point d'ancrage.

Comment s'est déroulé le travail avec cette distribution emblématique du cinéma new-yorkais ?

Réunir des acteurs qui se connaissent et travaillent ensemble depuis des décennies a été pour moi un bonheur immense. Steve Buscemi est un ami très proche de John depuis plus de trente ans, ils ont notamment joué ensemble dans *Miller's Crossing* des frères Coen. Dans le film, il joue un prêteur sur gages du Bronx. Pour ce rôle, il a appris à reconnaître et à réparer des montres de valeur.

Et voir Giancarlo retrouver John, avec qui il avait partagé l'affiche de Do the Right Thing de Spike Lee en 1989, c'était un moment magique. Giancarlo joue le détective Allan Warren, un vieux flic qu'on a lui aussi un peu mis de côté. Cette complicité qu'ils entretiennent depuis de nombreuses années se ressentait tout de suite, tout était naturel entre eux. Et autour d'eux, il y a des acteurs formidables que j'admire, comme Tatiana Maslany, Victoria Moroles ou John Gallagher Jr.

Quelles ont été vos références visuelles et comment avez-vous travaillé avec le chef opérateur Sam Levy et la cheffe décoratrice Rocío Giménez ?

Notre référence principale était *Pickpocket* de Robert Bresson, de 1959. John avait même punaisé dans son bureau des fiches tirées des *Notes sur le cinématographe* de Bresson. Avec Sam Levy, on a repris des codes très bressoniens, avec des inserts très serrés sur des objets : des cartes à jouer, des armes, des mains qui comptent des billets. Je pensais aussi beaucoup à *Conversation secrète*.

Pour les décors, Rocío a fait un travail très minutieux sur les textures. Elle est partie des souvenirs qu'elle avait de son propre père, qui était prêteur sur gages, et s'est aussi inspirée des mosaïques et des motifs qu'elle avait découverts pendant un voyage en Tunisie. Ça donne des cadres très riches, avec beaucoup de relief.





Vous avez commencé votre carrière comme assistant caméra puis comme comédien aux côtés de Rian Johnson. Comment ce parcours a-t-il façonné votre réalisation ?

J'ai commencé en trimballant de lourdes bobines de film comme assistant caméra, et puis Rian Johnson m'a engagé sur *Brick* . C'était le début d'une longue amitié, et depuis, j'ai joué dans presque tous ses films, de *Looper* jusqu'aux trois opus de *À couteaux tirés* . Après mon premier long-métrage, *Blood Relatives* , en 2022, pouvoir faire ce film chez T-Street, la société de Rian et Ram Bergman, avec les producteurs Katie McNeill, Leopold Hughes et Ben LeClair, et avec le soutien de MRC, m'a donné une vraie liberté créative. Et être acteur m'a appris une chose : quand on a devant soi des comédiens de ce niveau, le travail du réalisateur consiste surtout à les mettre à l'aise, et à les laisser faire.



NOAH SEGAN

RÉALISATEUR & SCÉNARISTE

BIOGRAPHIE

Noah Segan débute comme assistant caméra avant d'être engagé comme acteur par Rian Johnson sur *Brick* (2005). Commence alors une longue collaboration : il apparaît depuis dans la quasi-totalité des films du cinéaste, de *Looper* à la saga *À couteaux tirés* . Il passe à la réalisation avec *Blood Relatives* (2022), qu'il écrit et interprète. *The Last Pickpocket in New York* est son deuxième long-métrage.

FILMOGRAPHIE

2026 *The Last Pickpocket in New York*

2022 *Blood Relatives*

LISTE ARTISTIQUE

John Turturro	Harry
Giancarlo Esposito	Détective Warren
Steve Buscemi	Ben
Will Price	Dylan
Tatiana Maslany	Kelly
Lori Tan Chinn	Gena
Kelvin Han Yee	Frank
Victoria Moroles	Eve
Jamie Lee Curtis	Moira



LISTE TECHNIQUE

Réalisation	**Noah Segan**
Scénario	**Noah Segan**
Image	**Sam Levy**
Musique originale	**Gary Lionelli**
Décors	**Rocío Giménez**
Casting	**Christine Kromer**
Montage	**Hilda Rasula**
Costumes	**Cailey Breneman**
Producteurs exécutifs	**Rian Johnson** **Ram Bergman** **Johnny Holland**
Produit par	**Katie McNeill** **Leopold Hughes** **Ben LeClair**

SONY PICTURES CLASSICS ET MRC PRÉSENTENT UNE PRODUCTION T-STREET UN FILM DE NOAH SEGAN JOHN TURTURRO
“THE LAST PICKPOCKET IN NEW YORK” GIANCARLO ESPOSITO WILL PRICE TATIANA MASLANY ET STEVE BUSCEMI
DIRECTION DU CASTING CHRISTINE KROMER MUSIQUE GARY LIONELLI COSTUMES CAILEY BRENEMAN MONTAGE HILDA RASULA, ACE DÉCORS ROCÍO GIMÉNEZ
DIRECTEUR DELA PHOTOGRAPHIE SAM LEVY PRODUCTEURS EXÉCUTIFS RIAN JOHNSON RAM BERGMANPRODUCTEUR EXÉCUTIFJOHNNY HOLLAND PRODUIT PAR KATIE McNEILL, p.g.a. LEOPOLD HUGHES, p.g.a. BENLeCLAIR ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR NOAH SEGAN DISTRIBUTION FRANCE HAUT ET COURT DISTRIBUTION

COPYRIGHT © 2026 MRC II DISTRIBUTION COMPANY L.P. TOUS DROITS RÉSERVÉS.

AU CINÉMA LE 30 DÉCEMBRE